

DE ROUBAIX-TOURCOING

PARIS-LILLE SUR LES ETRENNES NATURELLEMENT...

Paris, 31 décembre 1922. (par anticipation)

Demain matin, sur le coup de dix ou onze heures, vous rencontrerez dans la rue des gens bien enroulés. Bien que ce soit le 1er janvier, ils seront sur leur trente et un. On les verra tout vêtus de noir, comme s'ils étaient tenus les « condons du poêle » (une expression que j'ai jamais comprise) à un enterrement : ils porteront des gants beufs qu'ils n'enfilent qu'un dernier moment pour qu'ils puissent rosser l'année prochaine, et peut-être même se termineront-ils par un chapeau haut-de-forme ; et les yeux de...

LE BUDGET des Affaires étrangères

La Chambre l'a voté et adopté un emprunt autrichien

Dans sa séance du matin, la Chambre a discuté devant une dizaine de députés, le budget des Affaires étrangères. Le Colonel GIRARD a signalé la situation douloureuse des chômeurs Français en Suisse. M. LE PROVOST DE LAUNAY a insisté sur le danger créé par la réorganisation de l'armée allemande. Il craint que l'Allemagne, capable il y a quelques temps, de mettre sur pied 25 divisions avec le matériel à bout en mois de mobilisation, ne soit maintenant en état de lever 62 divisions avec matériel complet dans le même laps de temps.

LES PARIAS DE LA MER Une heure avec les "Islandais" Gravelinois

Pour un maigre salaire, le pêcheur de morues risque sa vie sur les flots des mers glacées du Nord

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL) Est-il au monde une profession plus dure et plus remplie d'aléas que celle de pêcheur de morue ? Dans quelques semaines, vers la mi-février, si le temps est favorable, les flottilles de bateaux de pêche vont quitter nos ports côtiers pour s'élaner sur les flots de la mer glacée du Nord. Le brillant du bannier suffira à l'attirer. Les voiles, les cordages sont couverts de givre, mais rien n'arrête l'activité du pêcheur. En trois heures de pêche, il arrive de capturer de 400 à 500 morues, mais souvent aussi, après des heures d'efforts vains, il faut chercher un lieu de pêche plus favorable, et appareiller pour des eaux plus poissonneuses.

LE SURSIS aux locataires expulsés

Le Sénat a adopté le projet de loi Levasseur

Le Sénat a consacré sa séance du matin à la discussion du projet Levasseur, tendant à surseoir aux expulsions de locataires. Le rapporteur, M. MORAND, a émis un avis favorable au sujet, mais à condition que ce délai ne porte aucun préjudice direct ou indirect à la loi du 31 mars 1922, sur les loyers. Après un court débat, il a proposé le texte ci-dessous : Article premier. — Dans les localités où pour les raisons visées au paragraphe 4 de l'article 7 de la loi du 31 mars 1922, le juge de paix, lorsque le prix annuel du loyer en cours ne dépasse pas 1.000 francs, ou le juge de paix lorsque le prix ne dépasse pas 500 francs, peut ordonner qu'il sera sursis, sous la forme d'un délai de grâce, à l'expulsion des locataires des locaux d'habitation ou de locaux commerciaux, lorsque ceux-ci sont astreints aux locaux d'habitation, ou situés dans les lieux impropres, en cas d'occupation du propriétaire dans les conditions prévues aux articles 4 et 13 de la loi du 31 mars 1922.

L'AMNISTIE

Nous pouvons considérer Marty comme bien gracié, à l'occasion du 1er janvier, après les déclarations réservées mais assez claires du Garde des Sceaux ces derniers jours devant une Commission de la Chambre.

Le groupe de l'Entente venant de se prononcer contre cette mesure, il est à craindre que tout soit encore une fois remis en question. Pour ma part, d'accord étroitement avec mes amis de la Fédération républicaine du Nord à cet égard, je regretterais que le Gouvernement se laissât impressionner par cette manifestation parlementaire. Je me suis abstenu d'aborder cette question depuis l'élection de M. Sarraut, n'ayant aucun goût pour discuter la position d'un homme sous les verrous, ni pour indiquer la force que peut avoir donnée à sa cause un généreux mouvement d'opinion. Il m'aurait été facile de répondre à M. Gozian, lorsqu'il m'a demandé d'effacer nos candidatures républicaines devant Marty, par l'exemple du Congrès socialiste de Joubert qui avait décidé à l'unanimité de poser une candidature à côté de celle de Marty. Et ce n'est point de la part de M. Marty, et ce n'est point de la part de M. Gozian, que j'ai eu à me plaindre. Mais le résultat a été obtenu. Et le résultat a été que Marty a été battu à cinq cents voix de majorité. Je pourrais citer d'autres faits, non loin du Nord. Il me suffit de dire que nous acceptons toutes les leçons, à condition qu'on soit qualifié pour nous les donner. Avec Lebas, je suis d'accord qu'il ne faut pas ruser avec la tribune. Mais je demande où est la ruse ? Et il répond qu'elle est du côté de ceux qui mettent leur drapau dans leur poche, se réclamant de la seule question de l'amnistie pour piper des voix républicaines, pour transformer leur succès le lendemain en une victoire du programme qu'ils se sont gardés d'afficher.

Un emprunt autrichien

Au début de la séance de l'après-midi, la Chambre vota, sans débat, la proposition Levasseur, relative aux expulsés, retour du Sénat ; puis, discute ensuite le projet de loi autorisant le gouvernement français à garantir un emprunt émis par le gouvernement autrichien.

Le rapporteur indique les conditions de l'emprunt et conclut à l'adoption du projet. M. BRAGNE protesta qu'un vote relatif à l'autorisation pour un jour de retomber dessus si besoin en était, pour les réparations. M. POINCARÉ répondit qu'il ne s'agissait pas d'une œuvre de gouvernement français, mais d'une œuvre faite en collaboration avec tous les gouvernements affiliés à la Société des Nations et se retrancha derrière les accords de Genève. M. Marcel CACHIN soutint que l'emprunt autrichien était un emprunt d'urgence dans des proportions énormes, les impôts généraux qui pèsent si lourdement sur le peuple autrichien. Ce projet, déclare-t-il, n'a d'autre but que de pressurer les travailleurs et vieux vétérans contre l'Appel étranger. M. HERRIOT annonça, au contraire, que ses amis et lui votent le projet sans aucune réserve. M. BRAGNE protesta que les députés autrichiens ne sont pas en France et qu'il n'est pas de leur ressort de voter pour ce qu'ils font pour les provinces dévastées. M. BRAGNE regrette que le président du Conseil n'ait pas fait un appel plus net en faveur de la classe ouvrière autrichienne par un vote unanime. Finalement, l'ensemble du projet fut adopté.

Le Ku Klux Klan nous arrive

Atlanta (Géorgie), 30. — On annonce que le chef du Ku Klux Klan, le géant impérial « Edward Young Clarke » a déclaré que la fameuse société secrète allait étendre son activité en Europe. Edward Young Clarke se rendra lui-même, avec une nombreuse suite, en Angleterre ; il établira son quartier général à Londres, puis, après avoir recruté des affiliés dans la capitale anglaise, il continuera sa route sur la France et sur l'Italie. Le président du Ku Klux Klan a déclaré : — Nous espérons conquérir le monde et nous ferons appel à tous les hommes de bonne volonté.

MON CINE

Lutte de classes

LES mœurs des assemblées délibérantes ont chaque jour, se perfectionnant. L'ai déjà eu l'occasion de noter quel progrès on avait accompli depuis les temps écoulés où une éloquence académique, mais fade et sans énergie, tombait de la tribune parlementaire. Grâce à M. Daudet et à quelques autres, on entend communément appliquer aux honorables d'aujourd'hui les qualificatifs les plus colorés, tels que : « salaud », « bandit », etc. Au moins, comme ça, on sait tout de suite à qui on s'adresse. Mais le progrès ne s'est pas arrêté là. Les éphémères ne suffisent plus à exprimer les sentiments qu'ils éprouvent à l'égard de ceux qui ne sont pas de leur air, les représentants du peuple emploient des arguments d'un ordre encore plus frappant. L'autre jour, au Conseil municipal de Paris, M. Lemaire (il n'est pas le même que son collègue, M. Chausse. Celui-ci répondit comme jadis le fit Cambon, au major anglais qui le sommait de se rendre. M. Lemaire aurait pu répondre : « Mange ! ». Il préféra se lever et, d'un pied léger, appliquer son soulier au bas des reins de son distingué collègue. A la Chambre, ce fut un député Lorrain qui informa son honorable collègue, le citoyen Uhry, qu'il allait pratiquer à son égard la « politique du pied au derrière ». Comme nous voilà déjà loin de la politique du « chien crevé !

Le départ pour l'Islande

Les navires employés annuellement pour la pêche d'Islande, sont, pour le plus grand nombre, des grands « Dundoo » à moteur, jaugeant de 150 à 200 tonneaux, sur lesquels prennent place de 20 à 25 hommes. Chargés de 120.000 à 130.000 kilos de sel fournis par Lisbonne ou Cadix, pour la conservation des morues, la flottille prend la mer vers la mi-février si le temps est propice, pour revenir vers la fin août ou le début de septembre. Par temps calme, le voyage dure de dix à douze jours, mais les tempêtes occasionnent souvent des retards. J'ai connu des années où le voyage à l'aller demandait près d'un mois. Contrairement à ce qui se passait autrefois, les navires emportent maintenant des conserves, ce qui permet de varier et d'améliorer l'ordinaire. La pêche est déjà assez dure, sans qu'on ait à souffrir de la faim. La ration d'eau-de- vie est limitée par la douane à 52 litres par homme, ce qui constitue une bien faible ration journalière.

Comment se pratique la pêche à la morue

Sur une longueur de plus de cent lieues marines, les côtes d'Islande n'offrent ni un port, ni un abri contre les mauvais temps et les vents du large. C'est dire si le séjour y est agréable. — Des son arrivée à 3 milles de la côte environ, le capitaine rassemble ses hommes sur le pont, et les divise en trois « bords », dès que la mer est agitée. La pêche devant s'effectuer presque sans interruption, deux équipes travaillent tandis que la troisième se repose. Les hommes se relaient toutes les trois heures. On tire au sort pour les places à occuper, puis les pêcheurs se placent sur le bastingage à un mètre les uns des autres. Un commandement et toutes les lignes tombent à l'eau en même temps. C'est à qui prendra la première morue... Chaque ligne, d'une longueur de 200 mètres, est munie d'un plomb de 3 kilos environ et de un ou de deux hameçons. Sur les lieux de pêche, le profondeur de la mer est d'environ cent mètres, mais le navire allant à la drêche, cette profondeur ne tarde pas à augmenter. La morue est très vorace et se fait pren-

LES FEMMES PECHENT LA GREVETTE, PENDANT QUE LES MARS PEINENT DANS LES BRUMES GLACEES

Les pêcheurs d'Islande, ont droit cependant à quelque égard, à Gravelines et à Marduyck, sur la totalité des femmes mariées, on compte plus de 50 % de veuves. Ce fait à lui seul est suffisamment éloquent pour plaider en faveur des classes travailleuses de la mer.

L'heure passée avec les « Islandais » gravelinois, nous a fait connaître une corporation intéressante s'il en est, traitée en fait pauvre de la Société. Si braves et si courageux qu'ils soient, les Islandais ne sont en effet que « les Parias de la Mer », abandonnés à un sort que n'en viendrait pas le moindre travailleur de nos grandes cités du Nord. Marcel POLVANT

Grave tamponnement près de Lausanne

Quinze voyageurs blessés

Lausanne, 30. — Entre Lutry et Lausanne, une locomotive haut-le-pied aiguillée sur la voie où s'était engagé un express, ne put être arrêtée à temps par son mécanicien et bien que l'express eût bloqué ses freins, les deux machines s'abandonnèrent. Le choc fut terrible. Le tender de l'express, un fourgon et un wagon de voyageurs furent démolis. On compte une quinzaine de blessés.

La Belgique et la Pologne ont signé un traité

Bruxelles, 30. — Samedi à midi, ont été échangées entre M. Jaspard, ministre des Affaires étrangères et le comte Sobanski, ministre de Pologne, à Bruxelles, les signatures du traité de commerce conclu entre la Pologne et la Belgique. Ce traité de commerce est le premier que la Belgique signe depuis l'armistice. Le traité belgo-polonais est conclu sur la base du principe de la nation la plus favorisée. MM. Jaspard et Sobanski, ont signé en même temps une convention concernant certaines questions relatives aux biens, droits et intérêts dans le but de sauvegarder certains intérêts auxquels la guerre avait porté atteinte.

Le ministre des Colonies est parti pour Saint-Pierre-et-Miquelon

Paris, 30. — M. Sarraut, ministre des colonies, se rendait à Saint-Pierre-et-Miquelon, en partant à midi, par le gare Saint-Lazare pour le Havre, salué par de nombreuses personnalités politiques et coloniales. Il s'embarquera ce soir, à 17 h. 30, sur le « Roussillon ».

La Légion d'Honneur pour les maires

Le groupe des maires de la Chambre a décidé de faire un démarche pour demander de biter le vote de la proposition de loi de M. Ducloux-Montell et Bellet, tendant à créer un contingent annuel de la Légion d'honneur en faveur des maires de France ayant de longs services.

Le budget général

Le Sénat discute, au cours de l'après-midi, le budget général. La demande de M. Laffont, sous-secrétaire d'Etat, différencie crédits concernant les P. T. T., furent établis. On passa ensuite aux douzièmes provisoires dont le projet fut adopté par 281 voix contre 7, après une très longue discussion. Le budget des dépenses recouvrables et les régions libérées. Le Sénat examine ensuite les crédits provisionnels en titre du budget spécial des dépenses recouvrables en exécution des traités de paix, et applicables aux mois de janvier et février 1923. Le gouvernement, dit M. Henry BERENGER, a limité à un milliard la somme à la disposition des sinistrés pendant les deux premiers mois de 1923 sur les trois milliards de l'émission autorisée au profit du Crédit National. La Commission des finances ne s'oppose pas à cette limitation acceptée par les représentants de la majorité, mais elle exprime le vœu que toutes les sommes dont le Trésorier pourra disposer en faveur des sinistrés des régions libérées, leur seront effectivement remises. Cela va de soi, répondit M. DE LASTEYRIE. M. PICHON signala que les Coopératives de reconstruction se plaignaient que les sommes qui devaient être versées aux sinistrés ne leur soient pas versées. Il importe, dit-il, que toutes les promesses faites soient tenues. M. DE LUBERSAC demanda que les sommes correspondantes aux paiements arriérés de 1922, soient acquittées par priorité, sur les 666 millions réservés dans la loi de douzièmes à la reconstitution proprement dite. M. REBEL, ministre des Régions Libérées, promet que ces demandes auraient satisfaction. L'ensemble du budget fut alors adopté.

Le Sénat se déclare favorable à l'amnistie

En fin de séance, le Sénat a ratifié la convention passée le 28 décembre entre le ministre des Finances et la Banque de France. Puis M. Louis MARTIN a demandé que la Commission de législation veuille bien déposer le plus tôt possible son rapport sur sa proposition de loi tendant à agréger l'amnistie aux mutins de la mer Noire. Il espère qu'à ce moment-là le Sénat confirmera le vote qu'il a émis une première fois en faveur de cette amnistie. M. POULLE, rapporteur de la proposition a répondu à M. Louis Martin et a dit : « Le ministre de la Marine de l'époque, M. Guisbau, m'a dit que le gouvernement avait l'intention de demander au Sénat de faire bénéficier de la grâce amnistie et que, par conséquent, il n'y avait pas lieu de rapporter la proposition de M. L. Martin. Je rappelle que, depuis, le Sénat s'est associé à M. de Monzie pour réclamer la grâce amnistie en faveur des marins de la mer Noire et j'ajoute que pour ma part j'estime que, dans la circonstance, le sentiment de la justice sera satisfait par le pardon ». (Tres bien sur divers bancs). M. Louis MARTIN a remercié M. Pouille de ses déclarations favorables à l'amnistie ; il espère, lui aussi, que le gouvernement profitera du 1er janvier pour user de la grâce amnistie qui est toujours dans le sentiment du Sénat. Dans le cas contraire, il a prié M. Pouille de déposer son rapport dès la rentrée pour permettre au Sénat de faire entendre les voix de la clémence et de la générosité. Sur ces généreuses paroles, la séance a été levée. Le Sénat s'ajournera aujourd'hui, dimanche.

Le ministre des Colonies est parti pour Saint-Pierre-et-Miquelon

Paris, 30. — M. Sarraut, ministre des colonies, se rendait à Saint-Pierre-et-Miquelon, en partant à midi, par le gare Saint-Lazare pour le Havre, salué par de nombreuses personnalités politiques et coloniales. Il s'embarquera ce soir, à 17 h. 30, sur le « Roussillon ».

La Légion d'Honneur pour les maires

Le groupe des maires de la Chambre a décidé de faire un démarche pour demander de biter le vote de la proposition de loi de M. Ducloux-Montell et Bellet, tendant à créer un contingent annuel de la Légion d'honneur en faveur des maires de France ayant de longs services.

Gravelinois

TYPE DE PECHEUR D'ISLANDE déchainés, vers l'Islande, vers la Terre de glace, où, pendant des mois, ils affrontent les plus grands dangers sur la mer brumeuse, dans les traités amnistie des sinistrés.

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année dernière, 12 navires, 10 grands « Dundoo », et 2 goélettes, ont effectué le voyage sans pertes. Cette flottille, augmentée de quelques unités, va reprendre la mer, pour une nouvelle expédition. Attablé devant une rasade de rhum réconfortant, dans un de ces petits débits de mer, nous nous entretenons hier, avec un vieux capitaine et quelques pilotes, du grand événement de l'année. — Oui, nous dit l'un des loups de mer, âgé de 55 ans, le plus âgé de la pêche en connaissance. Depuis l'âge de 12 ans, je « fimbille » ma pauvre carcasse sur tous les océans. Je compte à mon actif 42 voyages d'Islande. Il en est peu qui peuvent en dire autant. J'ai connu les mauvaises périodes où le pêcheur abandonné aux fantaisies de la mer sur une pauvre goélette disjointe, n'avait pendant six mois, pour toute nourriture, que des têtes de morue et de l'eau. Têtes de morue le matin, têtes de morue le soir. Heureusement, les temps ont changé pour devenir meilleurs...

Gravelinois

Gravelinois, on s'occupe déjà beaucoup des préparatifs de la grande randonnée. L'année